DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à *France-soir* SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT *un renseignement ou une consultation juridique (Ecrire au bas de votre question, TRES LISIBLEMENT, votre nom et votre adresse).*

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. 17-IX-1945 PÉRIODIQUES

6ème DERNIÈRE

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 384. — 2 fr. DIMANCHE 16 et LUNDI 17 SEPTEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

Ford licencie 50.000 ouvriers

NEW-YORK, 15 septembre. — Les établissements Ford ont annoncé le licenciement de 50.000 ouvriers à la suite des grèves qui s'étaient produites dans les usines de plusieurs de leurs fournisseurs.

Aux General Motors, les syndicats annoncent qu'ils provoqueront la fermeture de plusieurs usines si les salaires ne sont pas augmentés de 30 %.

LES CINQ...

(Reportage Keystone et New-York Times.)

GEORGES BIDAULT préside aujourd'hui

LA CONFERENCE

Les Russes proposeraient l'internationalisation de Trieste et des colonies italiennes

(De notre envoyé spécial **Claude VEILLET-LAVALLÉE**)

LONDRES, 15 septembre (par téléphone)

APRES avoir siégé deux fois hier, les cinq ministres des Affaires étrangères se réunissent aujourd'hui, à 15 heures, sous la présidence de M. Georges Bidault. La conférence des Cinq commence à ressembler à une véritable chancellerie mondiale à laquelle sont soumises toutes les suggestions des différentes puissances.

Ainsi, après avoir été saisie du mémorandum français sur la Rhénanie, elle vient de recevoir une note russe sur les prisonniers de guerre soviétiques se trouvant en Allemagne occidentale et une requête du nouveau gouvernement républicain espagnol, demandant sa reconnaissance.

M. Molotov s'oppose à l'admission d'un représentant grec

Le sujet des conversations est toujours fourni par le problème des futures frontières italiennes. Les gouvernements italien et yougoslave ont été invités à envoyer des représentants à Londres.

Cette présence se justifiait : Rome et Belgrade ne pourront se plaindre que l'on a réglé leur frontière commune et notamment l'épineuse question du port de Trieste (par-dessus leur tête), sans les consulter. D'ailleurs, on souhaite vivement à Londres que les deux intéressés puissent entamer, un jour prochain, une négociation directe entre eux. Une entrevue Tito-Parri serait, dit-on, hautement désirable.

Cependant, M. Molotov a protesté contre l'admission d'un délégué grec. On voit là la répercussion directe du refus des Anglo-Américains de reconnaître les gouvernements actuels de Roumanie et de Bulgarie. Ces problèmes balkaniques, soulevés en marge du problème italien, ont donné lieu à de vives discussions à la table des Cinq.

Quand M. Molotov éroqua, au conseil, les affaires intérieures de Grèce, M. Bevin coupa court en rappelant que l'on devait s'occuper uniquement des pays « ex-satellites » de l'Allemagne...

Pour revenir à l'Italie, on m'indique que les Russes penchent aujourd'hui en faveur d'une internationalisation du port de Trieste, avec un régime analogue à celui de Tanger, sous la surveillance des Nations Unies. Ils estiment qu'un tel régime leur donne la meilleure possibilité d'affirmer leur présence sans provoquer des soupçons injustifiés. Ils admettraient aussi volontiers un régime de mandat collectif sur les colonies italiennes. Les lecteurs de « France-soir » se souviennent que cette prise de position avait déjà été prédite par Pertinax.

Les Anglais, au contraire, désirent laisser la ville de Trieste à l'Italie et envisagent seulement un régime de port franc au bénéfice des nations danubiennes.

De même, ils semblent songer à un « trusteeship » exclusivement réservé à eux-mêmes.

100 MILLIARDS DE DÉPENSES MILITAIRES EN MOINS

Ainsi que nous l'avions prévu, M. Pleven a démenti qu'il ait offert sa démission au chef du gouvernement, dans les termes mêmes qu'employa jadis M. Mendès-France en de pareilles circonstances, six semaines avant que le général de Gaulle, en l'acceptant enfin, ait rendu cette démission effective.

Rien de pareil à craindre pour M. Pleven, d'abord parce qu'il commence à faire triompher sa thèse, qui est celle du bon sens. En effet, si la question des crédits militaires n'a pas été abordée au conseil des ministres d'hier à l'issue d'une réunion du Conseil supérieur de la Défense nationale l'A.F.P. annonçait qu'en principe les dépenses militaires pour 1946 seraient réduites des deux tiers, ce qui permettrait une économie de 100 milliards environ sur le budget militaire de 1945.

En tout cas, une réduction de 55 milliards semble déjà acquise pour les premiers mois de 1946.

Mais 100 milliards plus 55 milliards, ce n'est pas encore suffisant, mais c'est déjà un premier pas vers les solutions souhaitées par « France-soir » et ses lecteurs.

Ajoutons d'ailleurs que, ce matin, le ministère des Finances ne confirmait ni n'infirmait le chiffre de 100 milliards donné par l'A.F.P.

Il nous manque 900.000 travailleurs pour exécuter le plan de reconstruction de 1946

M. Dautry, ministre de la Reconstruction, estime que 1.500.000 travailleurs lui seront nécessaires, en 1946, et 1.700.000 à la fin de 1947. Or, il n'y a, actuellement, en France que 600.000 ouvriers qualifiés et le nombre des prisonniers affectés à la reconstruction n'atteignait pas 100.000 au mois d'août.

Le ministre espère obtenir un million de prisonniers qui seront encadrés par les ouvriers français, mais il manque 200.000 ouvriers qualifiés.

L'apprentissage ayant un rendement trop faible, et l'immigration, dans l'état actuel de l'Europe, étant peu probable, le ministre envisage la formation professionnelle accélérée de ces 200.000 ouvriers, sur le chantier, ce qui permettra d'obtenir la formation des ouvriers nécessaires au même rythme que l'arrivée des matériaux.

DE GAULLE reçoit les fonctionnaires

Le Cartel central des Services publics avait organisé hier, au Vélodrome d'Hiver, une manifestation en faveur de la revalorisation des traitements et des retraites. Un nombre important de fonctionnaires assista à cette démonstration. Tous les orateurs réclamèrent l'allocation d'une prime mensuelle de mille francs, en attendant le rajustement des salaires. Une délégation sera reçue aujourd'hui à 18 heures par le général de Gaulle.

LE Q. G. AMÉRICAIN de la place de l'Opéra DÉMÉNAGE

Le quartier général américain de la section de la Seine quitte aujourd'hui l'immeuble qu'il occupait 2, place de l'Opéra.

Ces locaux, qui furent pendant l'occupation les bureaux de la Kommandantur du Gross Paris, seront rendus au Comptoir National d'Escompte qui y avait, avant la guerre, une de ses succursales.

Le fils de Platon condamné à mort

TOULOUSE, 15 septembre. — Claude Platon, fils de l'amiral, qui s'était engagé à la Milice et avait participé aux expéditions contre le maquis de Haute-Savoie et d'Ariège, a été condamné à mort par contumace par la Cour de Justice de Toulouse.

DEGRELLE serait livré à la Belgique la semaine prochaine

MADRID, 15 septembre. — Selon des informations de Saint-Sébastien, Léon Degrelle sera remis aux autorités belges la semaine prochaine. L'ancien chef rexiste se trouve encore à l'hôpital militaire de Saint-Sébastien.

Aucune confirmation officielle de cette nouvelle n'a pu être obtenue, car les diplomates espagnols et belges se trouvant ici refusent de discuter « le cas Degrelle ».

Les Turcs admettraient un régime international des Dardanelles

ANKARA, 15 septembre. — Le gouvernement turc a fixé sa position sur deux points concernant les futures relations avec l'U. R. S. S. :

1. **Le gouvernement turc n'est pas partisan de la création de bases communes soviéto-turques dans les Dardanelles, ni prêt à laisser ces bases à la seule disposition de la Russie. Cependant, il est disposé à adme tre l'établissement de bases communes aux Nations Unies, dont bénéficieraient, sur un pied d'égalité, l'Union soviétique, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France;**
2. **Le gouvernement turc n'est pas disposé à discuter la prétendue rectification de la frontière soviéto-turque, qui aurait pour résultat de céder le territoire de Kars et Ardahan à l'Union soviétique.**

Le chef du gouvernement à la Foire de Paris

Le général de Gaulle a visité ce matin la Foire de Paris en compagnie de M. Pleven, ministre des Finances, René Mayer, ministre des Travaux publics et des Transports, Parodi, ministre du Travail. Reçu par M. Laroche-Joubert, président du comité directeur de la Foire de Paris, le président du G.P.R.F. s'est intéressé aux nombreuses innovations présentées.

Une déportée de Ravensbruck gardienne de Mme Laval

C'est le 31 juillet, à 20 h. 30, que Pierre Laval et sa femme furent remis aux autorités françaises.

De passage à Paris, avant de regagner la Tunisie où il va prendre un repos mérité, le capitaine Perrussel a bien voulu nous donner quelques détails pittoresques sur cet événement sensationnel :

— C'est le général américain John Corpland qui me remit Laval, auquel je notifiai aussitôt ainsi qu'à sa femme, leur mise en état d'arrestation.

Pierre Laval paraissait fatigué. Mme Laval, en meilleure forme, était plus agressive. Elle exigeait de rester auprès de son mari, alléguant que son état de santé exigeait sa présence. Je la confiai cependant à la garde de ma femme, rentrée seulement depuis quelques jours de Ravensbruck, tandis qu'avec mes collègues de la Sûreté militaire je m'occupai de Pierre Laval.

Après avoir apposé les scellés sur les bagages, mon rôle se borna, le lendemain, à accompagner Laval au Bourget où il fut l'objet de l'accueil que vous connaissez. Je le conduisis même jusqu'à Fresnes.

Mais en route nous avons « causé ».

38.500.000 francs sont restés en Espagne

Pierre Laval s'est montré assez prolixe. Torturé d'inquiétude, il avait besoin de parler.

Il m'a dit « être à peu près sans argent », car il aurait laissé en Espagne au lieutenant-colonel adjoint au gouverneur civil de Barcelone, une valise contenant 38.500.000 francs, reliquat des crédits spéciaux — autrement dit des « fonds secrets » — accordés au chef du gouvernement au titre de l'exercice 1944 et non utilisés. Cette somme devait être versée au Trésor par l'intermédiaire du Consul de France à Barcelone. J'ignore naturellement si l'opération a été effectuée.

Laval m'a dit aussi avoir déchiré à Montjuich 1.500.000 francs en billets français lui appartenant. Des billets qu'il n'aurait pu échanger.

Et le capitaine Perrussel, qui connaît bien son monde, ne peut s'empêcher de sourire : « Ce sacrifice a dû lui paraître bien douloureux », dit-il.

Nous n'en doutons pas.

Une entrevue secrète Laval-Goering

Ce qu'il m'a dit en route ?

Il m'a dit beaucoup de choses, mais toute la France les connaît maintenant puisqu'il les a répétées lors de sa déposition au procès Pétain.

Il m'a parlé de Montoire, du 13 décembre, de son retour au pouvoir en avril 1942, « uniquement pour défendre le pays ». Il m'a raconté aussi qu'il eut, en mars 1942, au Quai d'Orsay une entrevue secrète avec Goering. Celui-ci, furieux, lui aurait dit :

« — La France sera traitée selon les sentiments qu'elle nous manifeste. Vous avez été notre ennemi le plus honnête (sic). Je vous conseille de ne pas revenir au gouvernement.

Et comme je le regardais passablement interloqué, Laval ajouta :

« — C'est pour cela que je suis revenu, pour le bien de la France ! »

Sa fameuse phrase : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne » m'a semblé hanter l'esprit de Laval.

« J'aurais mieux fait de ne pas le dire, m'a-t-il déclaré. Mais c'était, je crois, la seule façon d'éviter un ministère Doriot. D'ailleurs, j'ai cru longtemps à des possibilités diplomatiques. En décembre 1944, lors de l'affaire Rundstedt, j'ai cru encore à un raidissement. Je suis trompé, lourdement trompé. »

Le « président » n'était pas satisfait de son séjour en Allemagne. « J'ai été traité sans égards, dit-il.

Y. B. DERON.

1 SUITE PAGE 2

Les confidences de Pierre LAVAL au capitaine PERRUSSEL qui l'arrêta

« Je me suis lourdement trompé et Staline est le plus fort de tous ».

« Je ne voulais pas rentrer en France. Elle n'est pas assez sereine. Et puis je n'avais pas mon dentier ! »

« J'ai confié aux Espagnols 38 millions et demi, ce qui me restait des fonds secrets et j'ai déchiré 1.500.000 fr. de billets ».

Pierre Laval, alors qu'il venait d'être remis par les Américains aux officiers français en Allemagne

UN résistant, un combattant de la première heure, Me Yves Perrussel, avocat à Tunis. Dès septembre 1940, il établissait la première liaison entre l'Afrique du Nord et le Comité de Londres. Dix-sept bateaux allemands et italiens coulés grâce aux renseignements fournis par son réseau.

En novembre 1942, le voici aux armées de la libération. Il se bat pour conquérir Tunis. Le capitaine Perrussel y entre un des premiers, pour apprendre que sa femme, arrêtée à sa place, a pris le chemin des bagnes allemands.

La route est ouverte ; le capitaine Perrussel, qui se soucie peu de prendre du galon, continue à se battre, en France, en Allemagne, en Autriche. Sa femme survit à Ravensbruck. Ils se retrouvent, victorieux, sur le sol ennemi, et le 29 juillet, alors qu'il était chargé de centraliser les renseignements politiques en Autriche, le capitaine Perrussel reçoit l'ordre d'aller à Innsbruck « prendre en charge » Pierre Laval qu'un avion ramène d'Espagne.

Un as cul-de-jatte commandait les escadrilles de rescapés

qui ont défilé aujourd'hui dans le ciel de Londres, pour commémorer la bataille d'Angleterre

(De notre envoyé permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 15 septembre (par téléphone). — **25 groupes de chasse, dont deux du groupe des « Cigognes », connus dans la Royal Air Force comme le 329e escadron, en tout 300 avions pilotés pour la plupart par les vétérans de la bataille d'Angleterre et commandés par le « pilote sans jambes » Bader, ont défilé ce matin au-dessus de Londres en l'honneur de l'anniversaire de la grande victoire remportée par la R.A.F. le 15 septembre 1940, victoire qui se chiffra, à l'époque, par 185 avions ennemis abattus.**

Cette journée est l'occasion, cette année, d'une fête du Souvenir et aussi d'une fête de la R.A.F. qui deviendra traditionnelle.

Le ministère de l'Air a choisi cette date pour publier les chiffres des disponibilités de la R.A.F. en 1940 et de ses pertes. C'est ainsi que nous apprenons que l'Angleterre pouvait mettre en action, chaque jour, en juillet 1940, seulement 640 avions, tandis que 130 appareils sortaient chaque semaine des usines. Contre eux, les Allemands opposaient 2.650 appareils de guerre, dont 1.200 bombardiers, 1.100 chasseurs, bimoteurs et monomoteurs, et 350 bombardiers en piqué. Pendant les deux semaines à dater du 8 août, la R.A.F. perdait 94 pilotes, tués ou manquants, et 60 sérieusement blessés. Près de 300 appareils étaient hors d'action.

Mais la crise la plus sérieuse devait se produire entre le 24 août et le 6 septembre. Pendant cette période, sur un total de 1.000 pilotes, la chasse anglaise perdait 103 tués et manquants et 128 sérieusement blessés. 495 Spitfire et Hurricanne étaient hors d'usage.

La R.A.F. ne pouvait pas remplacer ni les pilotes ni le matériel. Mais la Luftwaffe commit une erreur : elle changea la zone de ses attaques du Sud-Est de l'Angleterre pour Londres même.

A partir de ce moment, les pertes anglaises furent moindres, la production augmenta : la bataille était gagnée.

CETTE NUIT, RETARDEZ VOS MONTRES D'UNE HEURE

N'oubliez pas cette nuit de retarder vos montres d'une heure.

A trois heures, il ne sera que deux heures : conséquence pratique, nous dormirons une heure de plus...

Ainsi, en deux étapes, pour la première fois depuis l'occupation, nous retrouverons le 18 novembre l'heure solaire.

L'abonné au téléphone qui, cette nuit, aura la curiosité de composer le numéro de l' « horloge parlante », pourra entendre la voix grave et bien timbrée de l'ancien speaker de Radio-Paris, Radiolo, proclamer :

« Au quatrième top, il sera exactement deux heures cinquante-neuf minutes, quarante secondes. »

Puis, quelques instants après, a même voix annoncera, comme la chose la plus naturelle du monde : « Au quatrième top, il sera exactement deux heures, zéro minute. »

La « machine à parler le temps » « répétera » une heure, sans marquer le moindre temps d'arrêt. Il suffira pour cela qu'un employé profite des 15 secondes de « blanc » sur le film sonore pour faire sauter la bande d'un cran.

La même opération se produira simultanément à Lyon, Marseille, Genève, Berne, Paris.

LA TRAGÉDIE DES IMPORTATIONS

NOUS N'ACHETERONS aux stocks américains QUE DES PRODUITS ESSENTIELS

PLUS DU TIERS DE NOTRE RÉSERVE D'OR AURA ÉTÉ — AVANT LA FIN DE L'ANNÉE — DÉPENSÉ POUR L'ACHAT D'APPROVISIONNEMENTS à l'ÉTRANGER

NOUS commençons à examiner aujourd'hui l'état de nos importations et de nos exportations.

On sait que le Conseil supérieur de l'Economie nationale a été contraint, au cours de sa dernière séance, à demander la réduction de nos importations. Beaucoup de nos lecteurs nous en ont exprimé leur surprise et nous en ont demandé les raisons.

Nous espérons que l'étude que nous commençons aujourd'hui leur permettra de mieux saisir les données de ce grave problème.

La France avait importé au 1er septembre 1945 :

1.000.000 t.	venant des	Etats-Unis
120.000 t.	—	du Canada
370.000 t.	—	de la Grande-Bretagne
370.000 t.	—	de l'Afrique du Nord
240.000 t.	—	des Côtes d'Afrique
300.000 t.	—	de pays divers
Soit 2.400.000 t.	au total	

Le plan d'importation comprend d'abord des produits alimentaires nécessaires pour assurer le minimum vital à la population française.

Mais on est limité par les possibilités mondiales.

Dans nos colonies, on ne peut prendre plus que ce qui existe et c'est relativement peu. Au total, les produits alimentaires représentent environ 25 % du programme d'importation.

Tout le reste, soit 75 %, représente les matières premières et les produits ou machines pour l'équipement industriel.

Il faut, en effet, reconstituer :

1. Transports, énergie, ports maritimes et fluviaux ;
2. Industries, bâtiments, matériel moderne.

Difficultés à vaincre

La première difficulté venait du manque de ports disponibles. La seconde du manque de bateaux.

Ces deux problèmes sont dorénavant résolus.

Le rythme des importations s'est accru très rapidement. Le tonnage maximum déchargé en un jour est passé de :

25.000 tonnes en juillet à 35.000 tonnes en août et 45.000 tonnes en septembre.

La seule difficulté à surmonter à l'heure actuelle est celle des transports intérieurs entre les ports et les diverses régions de France.

Nous recevons donc chaque jour un tonnage plus important.

Comment payer nos fournisseurs ?

Qu'arrive-t-il si quelqu'un qui travaille moins qu'avant la guerre et qui est moins riche se met à acheter une quantité chaque jour accrue de marchandises ?... Il n'est pas utile de réfléchir longuement pour s'apercevoir que ce monsieur court à sa ruine. Or, nous sommes exactement dans la situation de ce monsieur et il ne nous reste plus qu'à choisir entre la ruine totale ou une production telle qu'on puisse exporter.

Il est clair que nous devons payer tous nos fournisseurs et cela de deux manières différentes.

L'équipement industriel, qui garde sa valeur et qui sert de gage, peut être payé à l'aide de crédits à long terme.

Tous les produits « fongibles », comme les produits alimentaires, qui disparaissent et ne peuvent servir de gage, DOIVENT ETRE PAYES « CASH » : EN OR OU EN DEVISES.

Notons, en passant, qu'à l'heure actuelle les « surplus alliés » doivent aussi être payés en devises, ce qui explique que les techniciens qui sont chargés par l'Etat de racheter ce matériel s'en tiennent aux produits qui sont absolument nécessaires et qui figurent sur le plan d'importation. Ils estiment qu'un dollar de viande vaut mieux en ce moment qu'un magnifique phono, même s'il est vendu un dollar.

La production ou la ruine

Bien que légèrement privilégiés par rapport à nos amis anglais qui ont à faire face aux mêmes problèmes que nous, il faut que tous les Français sachent que si la France ne choisit pas dès aujourd'hui entre une armée démesurée et son rééquipement industriel, nous serons complètement ruinés avant la fin de l'année 1946. Il ne s'agit pas là d'une question politique, mais d'une question de bon sens. Une armée, sans puissance industrielle, dans un pays ruiné, ne servirait absolument à rien. Il faut que tous les Français fournissent un travail productif.

Claude GRAVEL.

2 SUITE PAGE 2

ILS S'AIMENT... ILS S'ÉPOUSENT... ILS ne se verront jamais

LONDRES, 15 septembre. (Dépêche « France-soir »)

Mary Mansfield

Ils s'écrivent depuis dix ans. Depuis cinq ans ils s'aiment. Ils ne se sont jamais vus. Ils vont, enfin, se rencontrer et se marier. Mais ils ne se verront pas davantage. Ils ne se verront jamais. Ils sont aveugles tous les deux.

Mary Mansfield est aveugle de naissance.. Elle a passionnément rempli son univers d'infirme. C'est une grande musicienne et elle a fondé en Amérique un journal pour non-voyants.

Chris Marston, lui, a connu la couleur des fleurs et du ciel et la beauté des visages. Il a perdu ses yeux dans un accident. Un jour, il a écrit au journal de Mary Mansfield. Elle lui a répondu, personnellement. Depuis dix ans, ils correspondent régulièrement à l'aide de l'alphabet Braille.

Ils se sont fiancés en 1938. La guerre a empêché leur réunion. Elle vit à New-York. Lui, à Londres.

Mary est actuellement sur l'Atlantique, à bord du paquebot « Lutlandia ». Elle n'a qu'un compagnon, son chien loup Arta, son guide et son ami.

A l'arrivée à Liverpool, sur le quai, on les mettra en présence l'un de l'autre. Chris entendra la voix de Mary. Mary connaîtra la voix de Chris. Et ils commenceront leur vie ensemble.

Au tribunal de Nuremberg Baldur von Schirach et Seyss-Inquart passeront les premiers

BERLIN, 15 septembre (U.P.). — Un porte-parole du Tribunal des crimes de guerre a déclaré hier que les actes d'accusation de Baldur von Schirach, de Seyss-Inquart et de Kaltenbrunner seraient prêts pour le jour de l'ouverture des procès de Nuremberg. En conséquence, ces hommes passeront en jugement vers le 10 octobre.

M. François Mauriac quitte le Front National

M. François Mauriac a adressé au secrétaire général du Front national la lettre suivante :

13 septembre 1945

Mon cher Camarade,

Me trouvant en désaccord avec le Comité directeur du Front national au sujet des prochaines élections, et ayant des vues personnelles très différentes, j'ai pris la décision de me retirer à la fois du Comité et du Front national. J'espère que mes camarades comprendront que les sentiments qui me font agir ne comportent aucune hostilité à leur égard. En ce qui me concerne, je resterai fidèle au lien fraternel qui nous a unis pendant la Résistance.

Veuillez agréer, mon cher Camarade, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

François Mauriac.

LES 600 TAXIS DE PARIS n'ont pas assez de clients !

Il y en avait trop pour les 14.000 d'avant guerre

Si vous n'êtes pas « prioritaire », si vous n'avez pas une autorisation spéciale du commissaire, si vous n'êtes ni père de famille nombreuse ni cul de jatte, ni déporté, faites votre deuil d'un taxi...

Malgré tout le désir qu'aura le chauffeur de vous transporter. Car très rares sont les privilégiés, très rares donc les clients qui assurent la vie des chauffeurs.

Le livre de bord

Comme les capitaines au long cours, ils tiennent un livre de bord où ils consignent les détails de leurs voyages. Un lieu de stationnement leur est assigné. Près d'une gare ou d'une mairie. Lorsqu'ils conduisent un voyageur, ils ont le devoir de ne pas regagner leur « base », mais la mairie la plus proche du lieu où ils se trouvent et d'y attendre la pratique que leur désignera cette mairie.

Les chauffeurs des compagnies touchent un quart de la recette, plus les pourboires. Ceux qui sont propriétaires de leur voiture doivent, en dehors de l'essence et de l'huile, tout acheter au marché noir, payer l'assurance et entretenir leur taxi.

— **Songez, monsieur, me dit un chauffeur, que j'ai payé hier 12.000 francs pour un pneu et 3.000 pour une chambre à air. Nous ne tiendrons pas.**

A moins qu'on mette en circulation mille taxis de plus et qu'on rende libre le trafic. A moins qu'on leur fournisse les pneus à la taxe.

— **Pensez, me dit, gare d'Austerlitz, un brave chauffeur, ancien prisonnier, pour venir de la gare de Lyon, où j'avais attendu trois heures et demie, j'ai fait une course de 35 francs. 15 francs de prise en charge. 8 francs le kilomètre.**

C'est sans joie, ainsi qu'on l'imagine, que les cochers de fiacre ont vu revenir leurs concurrents motorisés. Néanmoins, ils travaillent encore presque autant qu'avant. Mélancoliques, ils pensent que bientôt les Américains vont partir et que dans les usines on dresse les plans des futurs taxis, ces fameux taxis où le chauffeur sera assis au-dessus du moteur et dont l'apparition ruinera à jamais leur industrie ressuscitée par la guerre. Pour les automédons, l'avenir est sombre. Pour les chauffeurs, le présent n'est pas rose.

Henri PIGNOLET.

LA TRAGÉDIE DES IMPORTATIONS

SUITE 2

Les importations actuelles ne sont pas destinées à l'armée qui ne recevra plus que de l'essence et des produits alimentaires qui lui seront attribués par le ministère de l'Economie nationale. Les approvisionnements qui nous seront livrés entameront cependant nos réserves d'or dans une proportion si importante que plus du tiers aura été sacrifié avant la fin de l'année 1946.

« France-soir » a démontré qu'à cette date une grande partie de l'industrie française sera en mesure de produire et qu'un retour de la prospérité pourra alors être envisagé (1).

Claude GRAVEL.

(1) Voir « France-soir » du 12 septembre.

La mission d'achat française aux Etats-Unis sera développée

WASHINGTON, 15 septembre. — L'ambassade de France à Washington annonce que M. Jean Monnet, chef de la mission d'achat française aux Etats-Unis, repartira pour Paris la semaine prochaine. Il sera accompagné de son adjoint, M. Félix Gaillard. Tous deux resteront en France une huitaine de jours avant de regagner les Etats-Unis.

En raison de la suppression du système prêt-bail, la France va intensifier ses achats aux Etats-Unis par la voie commerciale ordinaire ; en conséquence, la mission d'achat française sera développée dans un proche avenir et perdra son rôle administratif du temps de guerre pour mener activement une politique purement commerciale. Cependant le gouvernement français continuera à contrôler pendant quelque temps encore les achats des divers organismes français aux Etats-Unis.

Prochain article

EXPORTER OU MOURIR

Les syndicats internationaux en désaccord

BLACKPOOL, 15 septembre (par téléphone). — Le Congrès des Trade-Unions a clôturé ses travaux hier à Blackpool. Il se termine sur une note de discorde concernant la Fédération mondiale des Syndicats, dont la première réunion doit se tenir à Paris la semaine prochaine.

La création de ce congrès fut sévèrement critiquée par le représentant de la Fédération américaine du Travail, puis par le délégué des syndicats canadiens. Une violente attaque contre le représentant de la Fédération américaine du Travail par le délégué des syndicats russes et des alliances amicales en faveur de l'organisation conclurent du congrès américain de l'organisation industrielle, marquèrent les derniers instants de la conférence.

Celle-ci se termina en laissant l'impression que la lutte entre les différents pays, pour prendre la direction morale des affaires du monde travailliste, n'est pas encore prête d'aboutir.

LES CONFIDENCES DE PIERRE LAVAL

SUITE 1

me raconta-t-il. J'avais passé la main à de Brinon, mais je n'avais pas le droit de circuler à mon gré. J'ai eu beaucoup de peine à trouver un vieil avion rafistolé pour me rendre en Espagne. »

A Barcelone, on l'a accueilli fraîchement.

« Faites le plein d'essence et partez où vous voulez, m'a-t-on répondu de Madrid.

« Je suis resté, alors, on m'a mis à Montjuich. »

Et après un instant de silence et quelques bouffées de cigarette :

« Je ne serais pas parti d'Espagne, c'est Franco qui m'y a obligé, en raison de sa position. »

Cette phrase, mes souvenirs sont exacts, est textuelle.

Encore quelques bouffées, puis :

« Je ne voulais pas rentrer. La France n'était pas en état de sérénité suffisante et puis je... je n'avais pas mon dentier. On me disait : « Allez au Portugal, en Irlande. »

Mais que faire sans doute avec le « vieil avion rafistolé » et sans avoir l'assentiment préalable des gouvernements intéressés pour lesquels Laval était de plus en plus indésirable.

« Un colis qu'on transporte »

— Laval savait-il, quand on l'a contraint de partir, qu'il allait être remis aux Français ?

A cette question, le capitaine Perrussel reprend nettement :

Je ne le crois pas. Il m'a déclaré n'avoir pas prononcé un mot durant tout le voyage de Barcelone à Linz où le mauvais temps l'obligea d'atterrir.

Au général Clark qui l'accueillit, il déclara : « Je suis un colis qu'on transporte. »

Et celui-ci, du tac au tac, riposta : « On va vous transporter en France. »

Quant à son opinion sur son cas, Laval m'a donné l'impression d'être plus inconscient que cynique.

C'est ainsi qu'il m'a déclaré :

« On a gagné la guerre, la preuve c'est que vous êtes là. »

Il n'en reste pas moins très antirusse : « Les Américains, m'a-t-il dit, s'en iront ; après, les communistes seront gagnants. »

Rêveur, il a ajouté : « Staline sait ce qu'il veut... Staline est le plus fort de tous. »

« Ma femme a toujours été antiallemande »

Un souci m'a paru l'obséder, continue le capitaine Perrussel : celui de mettre sa femme hors de cause.

« Ma femme, m'a-t-il dit, a toujours été antiallemande. Vous ne lui arriver pas à la cheville. Elle m'a toujours dit : « Tu as tort. » Elle m'a d'ailleurs causé quelques petites difficultés, car elle ne se gênait pas pour le dire. »

Souriant, le capitaine Perrussel ajoute :

Voici deux phrases étonnantes de Pierre Laval que je vous livre sans commentaires et dont je garantis l'authenticité :

« J'AI FAIT DES EXPERIENCES. J'ai été étonné d'apprendre que beaucoup de ceux qui furent mes serviteurs sont aujourd'hui au pouvoir. »

Maintenant, conclut le capitaine, c'est à la Haute Cour de se prononcer, mais je serais bien étonné si dans sa cellule de Fresnes, Laval, qui va donner du fil à retordre aux instructeurs de son procès, ne se dit pas, espérant contre toute espérance : « Qui sait, il y a peut-être encore moyen de s'en tirer. »

Y. B. DERON.

Copyright by France-soir.

Le créateur des "liberty ships" va construire des autos

NEW-YORK, 15 septembre. — Henry Kaiser, l'industriel qui a conçu et fabriqué les « liberty-ships » s'est maintenant introduit dans l'industrie automobile, en s'associant avec M. Frazer, le directeur-propriétaire des usines Graham-Paige.

— Les 4.088 membres du Comité National d'Entr'aide aux Laïciers prisonniers et à leurs familles sont informés qu'une assemblée générale extraordinaire se tiendra le **lundi 8 octobre 1945, à 9 h. 30**, dans la salle d'honneur des secrétariats de camps, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9e).

RAVITAILLEMENT

PATES. — Jusqu'au 30 septembre : 500 gr. Tous consommateurs, contre DB de septembre.

CAFE. — Pour tous consommateurs, sauf E et J1, contre ticket n° 3 feuille semestrielle : soit 40 gr. de café en grains, soit un mélange café et succédané obligatoirement moulu, soit un extrait correspondant à 40 gr. de café décaféiné. Les J 3 et V pourront recevoir l'une de ces rations ou 250 gr. de déjeuner chocolaté. — Dès aujourd'hui, le reliquat de succédané pur, existant dans le commerce, sera mis en vente libre.

MARGARINE. — Jusqu'au 25 septembre, inscriptions pour travailleurs de force : remise tickets XIII et XIV (100 gr. 1re catégorie, 200 gr. 2e catégorie).

BOXE - CIRQUE D'HIVER
REOUVERTURE
Dimanche 16 septembre, à 15 h.
Louis THIERRY-Paul RENUCCI
Louis DEVYNCK-BATTL. HAI
Laurent DAUTHUILLE-Eugène LECLERC
Location. — Cirque d'Hiver. ROQ. 12-25. O.P.P., 149, r. Montmartre. CEN. 64-66. 10 Fg Montmartre. TAI. 70-80. Places de 50 à 1.000 francs.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 h.

VARIÉTÉS
LES MATINEES DU LUNDI SONT RETABLIES A 15 H.
MARIUS

RENAISSANCE. - Location ouverte « ELIZABETH LA FEMME SANS HOMME », d'André JOSSET. Vendredi 21, 1re représentation à 20 h.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
RAYMOND SOUPLEX
Jambian, G. Quoo et R.-P. Groffe

PALACE - « DOUCETTE »
Bagout parisien, blague marseillaise
JANE SOURZA - RELLYS

250e 4 ACTES de FOU RIRE
APOLLO
Jacques Baumer, André Bervil, Elisa Ruis, Suzanne Rissler
ANTOINETTE, de J. Guitton

DAUNOU - Succès !
HOURRA ! QUI RIT !
Rev. humorist. av. J. MEYRAN
Soir. 20 h. 30 (sauf lundi)
Matin. sam. et dim. : 15 h.

MAYOL
TRIOMPHE de la GRANDE REVUE D'ETE
LES PLUS BEAUX MANNEQUINS
T.l.j. 15 h. - 15-20 h. - 15

ALHAMBRA Ts les jours 20 h. Mat. S.D.L., 15.15
Une femme par jour
Le triomphe de l'opérette !

TH. des NOUVEAUTES
ANDRÉ LUGUET dans
LA PATRONNE
Odile Pascal et Jean Hebey

LES SPECTACLES

CAPUCINES
Tous les soirs à 20 h. 15. Mat. le dimanche à 15 h.
UN DES PLUS GRANDS SUCCES DE COMEDIE
ALLO ... JE T'AIME
Comédie gaie de Michel DULUD

CIGALE Sensationnelle Revue Programme grandiose
FERNAND GILBERT dans NU... YORK... PARIS

ROGER NICOLAS reçoit ses Amis à
BACCARA
70, r. de Ponthieu, de 21 à 2 h.
PIERRE SPIERS
Son piano, sa harpe ses rythm. à l'apéritif : BILLY COLSON

PIGALL'S
77, rue Pigalle. TRI. : 58-38
CHAMPI
BOBY DAMASE
et nombreuses attractions
CHRISTIAN FAURE
et son nouvel orchestre
OUVERT TOUTE LA NUIT
Direction TONY DAMASE

L'AVENUE
VERSION ORIGINALE
LE DICTATEUR
ARTISTES ASSOCIES
En raison de l'affluence, le Cinéma de l'Avenue commencera Samedi et Dimanche à 13 h. 30.

EL DORADO
UNE GRANDE EXCLUSIVITÉ
BIFUR 3

CÉSAR - FRANÇAIS
UN FILM DE BERTHOMIEU
J'AI 17 ANS
D'APRÈS LA PIÈCE DE PAUL VANDENBERGHE
AIME CLARIOND, JACQUELINE DELUBAC, GERARD HERY, ROBERT ET ALOUICHE

CABANE CUBAINE
42, r. Fontaine (Montm.). Tri. 16-58
Ouvert de 18 à 2 h. du matin
Le célèbre orchestre CASTELLANOS
JAKY ROLLIN
Diman., matin, à part. de 15 h.

SHEHERAZADE
PARIS
EST ROUVERT

CE SOIR, GALA D'OUVERTURE
AU GRAND LARGE
16, rue Poncelet. Wag. : 22-75
FRED ALAIN
chante et présente
CELMAS
LINE PASCAL
ETIENNE ARNAUD
L'orchestre NOEL

au NORMANDIE
JEAN TISSIER, ROGER PIGAUT, BLANCHETTE BRUNOY dans
l'invité de la 11ème heure

au ROYAL HAUSSMANN
VERSION FRANÇAISE
LE DICTATEUR
ARTISTES ASSOCIES

MATCH A TROIS : TASSIN, SOMERS, KUBLER dans le Grand Prix des Nations retrouvé...

DES Belges, des Suisses, des Luxembourgeois, des Italiens, des Anglais, voire un Américain et un Polonais !... Nous aurons demain un Grand Prix des Nations presque digne de ceux d'avant guerre...

Il manquera pourtant à l'épreuve de « Paris-presse » la présence d'un Coppi et d'un Schulte. Il manquera aussi un lot de Français plus nombreux et plus qualifiés pour cette splendide épreuve de fin de saison. Mais notre confrère Gaston Bénac, qui créa l'épreuve en 1932 et lui a apporté, cette année encore, tous les soins, ne peut être tenu responsable de la pauvreté de notre représentation. Nous avons eu sous les yeux la liste complète des candidats français. Elle ne permettait guère le choix.

Nouveau Magne

Du moins, à défaut de « rouleurs », nous aligneron trois authentiques champions

CARRARA-TASSIN-BINTENER

du « contre la montre » : Eloi Tassin, qui doit à cette formule son maillot tricolore; Milo Carrara, qui enleva l'an dernier, devant tous les « pros », cette épreuve réduite il est vrai à 80 kilomètres, et, enfin, André Bruié, dont la classe manifeste s'affirmera dans un départ rapide.

Carrara en tête après une heure de course ? C'est fort possible... Bruié menant la danse au 100e kilomètre, dans la vallée de Chevreuse ? Nous n'en serions pas étonnés.

Mais les « Nations » comportent 140 kilomètres. Il faut, pour finir, passer les « bosses » et aller jusqu'au Parc... Nous croyons que Tassin sera alors irrésistible — du moins sur le plan national — et la façon dont il enleva le Championnat et Manche-Océan nous laisse espérer un exploit de ce « nouveau Magne ».

Elle nous fait écarter, en tous cas, les Caffi, Robic, Gosemat, Fiot, Bocquet et le Belge Jef Somers, qui finira très fort. L'autre est l'étonnant Suisse Ferdi Kubler qui va emballer les sportifs parisiens pour sa première course ici. Quelle allure, quel coup de pédale !

DE 4 EN 4...

AMATEURS

1. CHUPIN (Avia), 10 h. ; 2. Daligot (Vierzon), 10 h. 4' ; 3. Dagnières (Montluçon), 10 h. 8' ; 4. Prévotat (V. C.L.), 10 h. 12' ; 5. Cathelin (Courbevoie), 10 h. 16' ; 6. Smith (Angleterre), 10 h. 20' ; 7. Guéguen (A.C.B.B.), 10 h. 24' ; 8. Overton (Angleterre) 19 h. 28' ; 9. Carrara (V.C.L.), 10 h. 32'.

PROFESSIONNELS

10. Magnani (Amér.), 10 h. 38' ; 11. Caffi (Franç.), 10 h. 42' ; 12 Néef (Suisse), 10 h. 46' ; 13. Brambilla (Ital.), 10 h. 50' ; 14. J.-M.Goasmat (Franç.), 10 h. 54' ; 15. Tacca (Ital.), 10 h. 58' ; 16 Huguet (Franç.), 11 h. 2' ; 17 Wuilich (Suisse), 11 h. 6' ; 18 Claessens (Belge), 11 h. 10' ; 19. Bruié (Franç.), 11 h. 14' ; 20. M. Bocquet (Franç.), 11 h. 18' ; 21. Kubler (Suisse), 11 h. 22' ; 22. Robic (Français), 11 h. 26' ; 23 Willenmann (Suisse), 11 h. 30' ; 24. Marcelas (Fouilon), 11 h. 34' ; 25. Dubuisson (Belge), 11 h. 38' ; 26. Kirchen (Luxemb.), 11 h. 42' ; 27. Vlaemynck (Belge), 11 h. 46' ; 28. Fiot (Franç.), 11 h. 50' ; 29. Bintner (Luxemb.), 11 h. 54' ; 30. Somers (Belge), 11 h. 58' ; 31. Tassin (Franç.), 12 h. 2'.

Cerdan-MacAvoy remis à mi-octobre

LONDRES, 14 septembre (par téléphone). (De notre corresp. partic. A. de Segonzac). — Jack Mac Avoy, le vétéran poids moyen, ne rencontrera pas Cerdan à la fin du mois de septembre, comme prévu. Blessé au bras, à l'entraînement, il a demandé que la rencontre soit remise de quelques semaines. Le combat aura sans doute lieu vers la mi-octobre.

Giovanoni peut profiter de la rivalité Séphériadès-Piessens

Le Championnat de la Seine en skiff, 75e de la série, est la dernière grande épreuve de la saison.

C'est un peu la fête de clôture de l'aviron qui aura lieu demain à Courbevoie.

Les plus grands noms européens sont inscrits à son palmarès.

Le dernier du lot, Jean Séphériadès, vient de connaître à Evian une aventure : il a été battu par le jeune Giovanoni, notre espoir numéro 1.

Séphériadès a une revanche à prendre, mais avant tout, il doit battre Piessens. Mais attention à Giovanoni qui peut profiter de la rivalité de ses deux aînés.

Douze autres épreuves sont au programme de la journée.

R. C.

Dubuisson et Claessens seront au départ

Quelques modifications de dernière heure ont été apportées à la liste des sélectionnés. Elles nous permettront de voir à l'œuvre deux excellents coureurs wallons : Dubuisson et Claessens, qui prennent les places du Hollandais Syens et de Munier.

Les Luxembourgeois Bintner et Kirchen, et peut-être Claessens, sont des « outsiders ».

Chez les amateurs, Carrara aura en Guéguen et les Anglais Overton et Smith des adversaires à sa taille.

A. BAKER-D'ISY.

Kubler déchaîné

Mais cette fois, il y aura les étrangers et deux d'entre eux s'annoncent particulièrement redoutables.

L'un est le vainqueur de la course disputée en 1943 : autres « victimes » du Nazairien.

LE P.U.C. FAVORI des championnats interclubs

Cet après-midi, à partir de 14 h. 30, au stade Jean-Bouin, douze équipes, réparties en deux séries, disputeront la finale des championnats de France interclubs d'athlétisme.

Ce sont : 1re SERIE : Paris Université Club, Stade Enghien-Ermont, S. Marseillais, U.C. Iris Club Lillois, Red Star, Limoges et U.A. Tarbes.

2e SERIE : Racing Club de France, Stade Français, U.S. Périgourdine, Section Paloise, C.S. Dijonnais et Phalange d'Aryor.

Les étudiants du P.U.C., grâce à leur homogénéité, doivent conserver leur titre malgré les assauts des Stadistes et Racingmen. Mais attention aux clubs de province !

G. R.

DOUAI, BORDEAUX *hôtes de la Capitale*

POUR rattraper le temps perdu on jouera au football à Paris, aujourd'hui, demain et après-demain.

Cet après-midi, à Saint-Ouen (15 heures), Douai sera reçu en championnat deuxième division par le Stade Français.

On ne possède guère de renseignements sur les Nordistes qui ne font pas grand bruit. Mais les Stadistes dont l'aventure contre Amiens a été une rude leçon se méfieront.

Domingo, Luciano, Grégoire doivent obtenir leur première victoire devant leur public.

Red Star favori

Le match de demain à Saint-Ouen est le « clou » de la journée en championnat (division nationale). Bordeaux est invaincu, comme le Red Star, mais les Girondins n'ont jamais concédé le moindre point.

La rencontre promet et le record de recette sera menacé sérieusement. De multiples raisons donnent de l'intérêt au match et entre autres l'opposition des meilleurs buteurs du championnat. Troisième et Planté d'une part, Hamiri d'autre part. Le Red Star partira favori; il est quasi imbattable chez lui.

En lever de rideau de Red Star-Girondins, à 13 h. 15 : Red Star (rés. pro)-A.S. Montmorency.

Lundi, en match amical cette fois, le Stade Français recevra Sochaux au Parc, un Sochaux retour de Rouen et animé par Mattler à qui le public parisien fera fête.

R. C.

Le style caractéristique du Bordelais Swiatek.

AUJOURD'HUI

(2e division)

Nord. — R.C. France-Comtois (1) - Le Mans (12) ; Stade (1) - Douai (9).

DEMAIN

Lille (1)-Le Havre (18), Rouen (9)-Sochaux (8), Strasbourg (16) - Saint-Etienne (6).

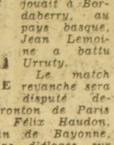
Sète (16)-R.C. Paris (9), Reims (9)-Rennes (6), Cannes (9)-Lens (3), Lyon (9)-Metz (9), Red Star (3) - Girondins (1).

(2e division)

Nord. — Troyes (4)-Mulhouse (14) ; Amiens (9)-Nantes (4) ; Colmar (12) - Angoulême (4) ; Angers (4) - C.A. Paris (9) ; Valenciennes (1) - Nancy (8).

Sud. — Brive (9)-Toulouse (8) ; Clermont (2)-Perpignan (9) ; Vichy (9)-Avignon (12) ; Antibes (12)-Nice (2) ; Nîmes (2)-Béziers (12) ; Alès (2)-Grenoble (2) ; Toulon (2)-Montpellier (1).

Le « contrebandier » Lemoine offre sa revanche à Urruty



Sans doute, pour étonner M. Churchill, devant qui il jouait à Bordaberry, un pays basque, Jean Lemoine a battu Urruty.

J. LEMOINE

Le match revanche sera disputé demain au Fronton de Paris (15 heures) : Félix Haudon, le rugbyman de Bayonne, ne tarit pas d'éloges sur Jean Lemoine et Berretrot en dit encore davantage : Jean est un pelotari contrebandier ... et séminariste (Berretrot dixit).

Pour aujourd'hui seulement, Urruty est moins chargé de titres ronflants. Mais bien secondé par François Hourcade, il peut prendre sa revanche...

N'en sera-t-il pas mieux ainsi ?

F. L.

G. PEREZ

A l'issue de ces deux réunions, le classement des poids légers français risque d'être bouleversé, sous l'œil intéressé d'Omar le Noir.

André FAMECHON, rude, frustre, anguleux, peut-il battre Kid DUSSART, l'habile champion de Belgique, Kid Dussart qui nous a émerveillé en se jouant d'El Houssine ? Nous ne le croyons pas.

Germain PEREZ, fort, rapide, énergique, a tout de même plus de chance de l'emporter sur PREYS, éternel rival de Phil Dolhem. Si la confrontation dépasse six reprises, soyons assurés que les deux « battants » pourront faire chauffer la colle, se découper de petits carrés de sparadrap et humecter les compresses...

THIERRY, voué, pour sa rentrée, au rôle de cheval d'essai devant le jeune Paul RENUCCI, le battra vraisemblablement dans les dernières reprises.

BATTLING HAI sera dans quelques mois, sauf accident digne de porter la couronne des légers. S'il réussit PRECISEMENT un « contre du droit », DEVYNCK, redoutable et fragile, prendra le « compte »...

DAUTHUILLE, fort, ardent, plein de foi, a pris quelques centimètres de taille et d'allonge... Il devrait battre LECLERC et s'imposer comme un prochain adversaire des « 1re série » de sa catégorie.

Georges SCHIRA.

LE « CLOU » DEMAIN A ROLAND-GARROS

Destremau contre Budge... Patty

L'intérêt du « week-end » de Roland-Garros, reconnaissons-le, sera moins la conclusion des championnats de France juniors et cadets de la Coupe Grimaud, que la première prise de contact effective de nos joueurs avec des adversaires anglo-saxons.

Certes, il sera des plus intéressants de savoir si le jeune Bernard Skavinsky est aussi fort que nous l'avait annoncé son frère, l'ancien champion de France des 400 mètres, voici quelques mois. Le jeune Bordelais est, en tout cas, en finale juniors contre Philippe Chatrier... et a sa chance !

Dans la Coupe Grimaud, il ne sera pas indifférent de voir si Colin et Mlle Inglebert justifieront les espoirs mis en eux.

Mais le véritable clou sera certainement : constitué par les débuts parisiens du jeune soldat américain Budge Patty, qui jouera en simple contre Bernard Destremau, demain à 16 heures.

Celui dont le prénom évoque le plus grand des « as » de la raquette, fut champion cadets des Etats-Unis simple et double avec Harry E. Likas en 1939 et junior simple en 1941 et 1942 et double, avec Robert Falkenburg, en 1942. A Nice, il vient d'infliger un beau 6-1, 6-0 à Robert Abdesselam.

Les autres visiteurs sont précédés d'une réputation moins établie, mais on les verra à l'œuvre avec intérêt.

Maurice BLEIN.

Le Swing Club de France
informe ses membres de la réouverture de la saison à son auditorium
11, RUE DE BERRI
A part. de ce soir Sam. 15 Sept.
AIME BARELLI
Champ. de France de Jazz
N.-B.: Ret. ses tab. Secrét. BAL. 34-57

ROYAL-SOUPERS
62, rue Pigalle. TRI. : 20-43
TOUS LES SOIRS
SARDOU
RADJINAH - Suzanne DAURAY
et en exclusivité LYDIA FRANCK
avec l'animateur RENELLY
OUVERT TOUTE LA NUIT

FOIRE DE PARIS
— LES LIVRES —
O.C.E.L.
INDUSTR. DIV. Stand 22 (09x11)
25, Quai des Grands-Augustins
PARIS Danton 66-37

POUR RECONSTRUIRE LA FRANCE
PRODUIRE
EPARGNER
BONS DE LA LIBÉRATION
à intérêt progressif

Prisonniers évadés, venez tous vendredi 21 septembre, à 18 h. 30, salle des Ing. Civ., 19, rue Blanche (8e).

Ainsi va le monde

UN PETIT-FILS DU KAISER GARDE L'ESPOIR DE REGNER EN ALLEMAGNE

BAD-KISSINGEN (Allemagne). — « Mon peuple... » A plusieurs reprises, c'est l'expression dont s'est servi, en parlant des Allemands, le prince Louis-Ferdinand, petit-files du Kaiser, au cours d'une interview. Il a donné l'impression de n'avoir pas abandonné tout espoir de voir les Hohenzollern remonter sur le trône. En attendant, il sert comme « homme à tout faire » auprès du gouvernement militaire américain.

FRANCE

- M. Soong, premier ministre chinois, viendra à Paris la semaine prochaine, répondant à l'invitation du général de Gaulle.
- Trois prisonniers allemands sont enlevés à Marseille par trois individus qui se sont présentés à l'entreprise où ils travaillaient, en se faisant passer pour des inspecteurs de la Sûreté.
- Quatre condamnations à mort de soldats allemands sont annulées par le tribunal militaire de cassation, pour vice de forme.

EUROPE

- Prenant position contre le bloc occidental, le journal de l'armée rouge écrit qu'un tel bloc rappelle, à s'y méprendre, l'ancien « cordon sanitaire ».
- Les troupes soviétiques ont complètement évacué la Norvège. Les troupes américaines et britanniques auront quitté ce pays fin octobre.
- Les fascistes italiens ne pourront pas voter. Leurs « voix » se sont suffisamment fait entendre.
- Des soldats allemands en civil se cachent en Italie. Des mesures sévères sont prises pour les démasquer.

AMERIQUE

- « Si l'on jetait au feu tous les registres de dettes de guerre, la situation mondiale serait bien meilleure », déclare M. Morgenthau.
- Un terrible ouragan s'approche de la presqu'île de Floride, à plus de 150 km. à l'heure. L'état d'alerte est proclamé et les habitants s'apprêtent à gagner les abris souterrains.
- Une réduction de 17 millions de dollars sur les dépenses de la marine sera demandée au Congrès par le président Truman.

ASIE

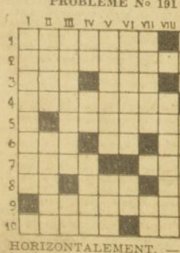
- On recherche encore 6 ministres du cabinet japonais en fonction à l'époque de Pearl Harbour. Deux sont morts, un est en prison et le quatrième, Tojo, est en voie de guérison.
- C'est un revolver américain que Tojo avait choisi pour se suicider. Il savait au moins apprécier la qualité...
- L'unique désir de lord Mounbatten, chef suprême allié dans le Sud-Est asiatique, est de posséder le sabre de Terauchi : « Je lui ai fait savoir qu'aussitôt rétabli, il ait à venir en personne me remettre son sabre. »

Le temps qu'il fera

Le 15 jusqu'à minuit : **Très nuageux. Amélioration progressive, avec quelques averses l'après-midi. Vent de secteur ouest modéré irrégulier. Température sans grand changement.**

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N° 191



HORIZONTALEMENT. — 1. Fermé hermétiquement. Article. — 2. Qui ne sont pas acquises. — 3. Qui n'a pas été tenu secret. Coule en Asie. En matière de. — 4. Qui exerce réellement une charge. — 5. Qui ne déguise pas leur pensée. — 6. Service du au suzerain. Pronom. Il donne envie de s'évader. — 7. Poulies. Il nous entoure. — 8. Terminaison d'infinitif. L'une succède à l'autre. Ne reconnaît pas. — 9. Elles existent souvent entre deux maisons similaires. — 10. Rends impur. Rend service.

VERTICALEMENT. — I. Qui a mal. — II. Il permet la réflexion. Ranger en lieu sûr. — III. Assura la vérité de. Pronom. — IV. Tel qu'un ver. Retroussé ses lèvres. Puni avec rigueur. — V. Révoltant. Jusqu'aux bords. — VI. Propulseur. Article. — VII. Choisir. Terminaison de participe. — VIII. Fatigue beaucoup. — IX. Général américain. Le tenir à quelqu'un c'est favoriser ses desseins. — X. Etablie. L'un des quatre.

Solution du problème n° 190

HORIZONTALEMENT. — 1. Bricole. As. — 2. Locomotive. — 3. Ebène. Anes. — 4. Sèbile. Cu. — 5. Etiole. — 6. Arrêta. Nil. — 7. Négation. — 8. Sue. Subi. — 9. Et. Sen. — 10. Secours. Ag.

VERTICALEMENT. — I. Blessantes. — II. Robe. Re. Te. — III. Icebergs. — IV. Coni. Eau. — V. Omelette. — VI. Lo. Etai. Or. — VII. Eta. Os. — VIII. Inconnus. IX. Aveuli. Béa. — X. Ses. Elbing.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Mons. instruit, très commerçant, connaiss. espagnol, cherche situation active, voyage-rait. Ecrire : P. R. N° 6.801, France-soir.

J. F. parl. cour. angl., allem., sténo-dact., cher. empl. Accepte dépl. Ecr. France-soir N° 6803.

J.F. bachel. sténo-dact. 35 a. cap. sec. patron, rédi. courrier, cherche place stable et d'avenir. Salaire minimum 7.500. Sérieuses réf. Ecr. P. R. N° 6.810, France-soir

Représentant, agent général ou dépositaire, alimentation ou industrie, S.-et-M., Loiret, Yonne Pos. auto et capit. pr. caut. si néc. Lagarde, 17, bd Batignolles, Paris

TRAVAUX A FAÇON 70e

TRAVAUX DE PEINTURES RUEL, 6, rue Lecuyer.

MONTRES BIJOUX Réparation rapide. 8, place de la Madeleine. Feinture ts tx. J'ai papier-peint Ecr. Lachaud, 19, r. Boinod, 18e

COURS, LEÇONS, ÉCOLES 120e

STENO-DACTYLO, appr. rapid. DUPLOYE, 36, rue de Rivoli. Angl. compt. Aven. ass. Apprenez un métier : La Coiffure 138, r. de Rivoli. Ens. 1er ordre

OFFRES D'EMPLOIS 75e

Group. économ. recherche personnel ex. prés., capab. assurer vis. commerç. et contact adh. Poste stable, bien rémun. Réf. morales dem. Se prés. le matin A.L.R.E.F., 32, rue Washington

Employées de bureau Bacc. ou brevet exigé. Ecr. sans se présent. FRADY, 3, r. Agar (16e)

Dessinateur industriel demandé pour études installations thermiques et électriques. Ecrire : P. R. N° 6.757, France-soir.

Dem. mécanic. fourrure, même début. place stab. Urg. Se prés. SPMO, 25, r. Rochefoucault, 13e.491

On dem. mécanicienne, maroquinière et débutante. De 10 à 12 h. Naudet, 42, r. de Sévigné.

Cherche NOURRICE bani. Ecr. Mme Bessières, 5, r. Véronèse, 13e

ON DEMANDE : EMPLOYES PHOTOGRAPHES POUR TRAV. LABORATOIRE Se présenter KODAK PATHE av. Victor-Hugo, Sevran (S.-O.)

ON RECHERCHE Premières et second. APPRETEUSES et VENDEUSES pour la MODE TARIF plus PRIMES OPÉra 31-42 et 43-87.

Secrétaire sténo-dactylo expérimentée, méthodique, capable seconder direction. SYNERGIE, 17, bd Jules-Ferry, Paris (11e).

ON CHERCHE DESSINATRICE de MODES pouvant fournir des dessins pour élégantes chemises de nuit de dames (tissus imprimés). Karl BRUDERLIN, fabrique de lingerie, de dames, Gelterkinden (Suisse).

On dem. ouvrières spécialisées en soutien-gorge à domicile. LOJACOMO, 22, bd Poissonnière

Dem. dépan. radio 1re force Faraday, 38, bd Batignolles, sam. mer. m

PROPOSITIONS COM. 150e

Administration 16e arr. recherche entreprise menuiserie pr travaux neufs et entretien. Ecr. Bertrand, 160, av. de Versailles.

OCCASIONS DIVERSES 100e

Manteau astrakan, taille 42, à vendre par particulier à particulier. Tél. MOL. 43-83.

Vd. outillage de garage, access. auto, poste TSF, voit. tuyau, arr. tél. app. câble de frein. Vis. 18 sept. 23, r. J.-d'Arc, Aulnay-s-B.

Vends fusils chasse Winchester autom. cal. 12. Fusil anglais éject. automat., cal. 16. Le tout neuf. JEAN, tél. GAM. 14-09.

Part. vend tapis et meuble studio au plus offrant. Hôtel, 7 bis, r. du Débarcadère, 17e.

Vd. pneu 150x40 mach. écr. Remington. Tout bon état. Robin, 21, r. de la Pompe. Tro. 11-93.

A vendre tuyaux acier pour gaz haute pression, diam. 40 cm. épais. 7 mm. Prix taxé. Ecr. TRANSPORTEX, 10, rue de la Lingerie (1er).

A vendre salon Louis XVI complet. Robinson 04-17.

Salle à manger chêne ciré, parf. état. Tél. entre 19 et 20 h. RIC. 89-79.

A vendre moquette beige tr. b. état. 4 faut. sty. Louis XVI. Mén. 84-24 ou Mén. 45-14.

A vend. t. beau manteau Astrakan, t. 44, vis. 14 à 17 h., 103, r. de Colombes (2e ét.), Asnières.

Glace murale 120 sur 200, table jardin. Pig., 77-70, de 12 à 15 h.

LOCAT. NON MEUB. 120e

Proc. mot. aux. bicyc. VAP à pers. susc. fourn. app. 1-2 p. cuis. Ecr. P.R. N° 6.821 Fr.-soir

Ech. bel appart. 4 p. cuis. loy. 4.000 à St-Denis, pte Paris, c. 345 p. centre Paris, même reprise S., 65, r. Pixerecourt, Paris-20e

MEUBLÉS 120e

Industriel dem. app. meublé Paris bani. Offre récomp. ou emploi. H.P. Mercadier, 43, Chaus. Antin

Echang. appart. meubl. Bordeaux chambre, cuis., cabinet toilette, contre équivalent Paris. Ecr. P. R. N° 6.816 France-soir

LOCAUX COMMERC. 120e

Désirons louer ou acheter à Auteuil, ensemble ou séparément 1° Local 150 m2 minimum pour y installer cantine ; 2° grand hôtel particulier ou construction pour institution. Ecr. DIDELOT, 6, rue Auguste-Maquet (XVIe).

Ch. louer locaux Paris-Banlieue pr install. fabrique conserves Ecr. P. R. N° 6.681, France-soir

Rech. local p. stock carton 100 m2 q. Etoile ou banl. pro